

# Éducation, conflits et malnutrition infantile : analyse sexospécifique des déterminants de la dénutrition au Soudan

*Lea Smidt, Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive (IPC-IG)*

**Les inégalités d'éducation** entre les hommes et les femmes sont souvent corrélées à des problèmes de santé infantile. Les enquêtes auprès des ménages soudanais semblent corroborer des recherches conduites dans d'autres pays en établissant un lien entre le niveau d'éducation des mères et l'état de santé de leurs enfants ; il n'existe toutefois aucun consensus entre les auteurs pour considérer l'éducation comme un indicateur indirect des moyens économiques, des compétences ou de la position des femmes. Les études antérieures omettent en outre la possibilité pour que l'incidence de ce facteur dépende à son tour du partenaire : le niveau d'éducation de la mère ne peut par exemple atténuer la vulnérabilité des enfants que s'il est au moins équivalent à celui du père.

Dans une récente étude, Lea Smidt (2019) se penche sur les voies de transmission susceptibles d'avoir une incidence sur le risque de dénutrition infantile :

1. Les connaissances de la mère en matière de nutrition (aptitudes et compétences) ;
2. Sa position au sein du ménage (liberté de décision) ;
3. Sa situation socio-économique (moyens économiques) ;
4. Ses relations de pouvoir avec le père (hypothèse de la « dominance »).

Dans le cadre de cette étude, un échantillon d'environ huit mille enfants soudanais âgés de zéro à trente-six mois a fait l'objet d'une analyse à variables multiples en deux étapes. Le Soudan enregistrait en 2014 un taux de dénutrition infantile de 15,8 pour cent, l'un des plus élevés au monde ; son classement à la 139<sup>e</sup> place sur 160 en 2017 selon l'Indicateur des inégalités de genre du PNUD trahit par ailleurs une forte discrimination à l'égard des femmes dans les domaines de la politique, de l'éducation et de la santé. S'il est vrai que le Soudan est un cas extrême, les résultats de cette étude peuvent éclairer des contextes comparables en matière d'inégalités de genre, d'instabilité politique, de conflits et d'autoritarisme, tels que la République centrafricaine, le Tchad ou le Soudan du Sud.

Les analyses empiriques révèlent qu'après correction du niveau de richesse et de sécurité alimentaire du ménage, l'éducation de la mère exerce une influence directe sur la qualité du régime alimentaire de l'enfant et donc sur son risque de dénutrition, contrairement à l'éducation paternelle. Le fait que l'état nutritionnel des enfants soit indépendant de l'éducation relative de ses parents fait pencher pour deux voies de transmission :

- Le niveau d'éducation maternelle est corrélé au niveau d'informations et de connaissances qu'elle possède en matière de besoins nutritionnels infantiles (voie 1 confirmée) ;
- Indépendamment du niveau de revenus et de richesse, le niveau d'éducation fait varier la position de la mère au sein du ménage et peut profiter aux enfants en améliorant son accès aux ressources et sa liberté de décision. L'incidence de la position de la mère est indépendante de celle du père ; l'éducation n'est donc pas source de « dominance », mais d'autonomie (voie 2 confirmée ; voies 3 et 4 non confirmées).



Dans l'ensemble, les mères ont une bien plus grande incidence que les pères sur l'état nutritionnel de leurs enfants, probablement parce qu'elles sont le principal pourvoyeur de soins des ménages soudanais dans leur vaste majorité. Les études indiquent que les interventions devraient veiller à autonomiser les femmes en renforçant leurs capacités et en leur apportant une assistance matérielle, mais aussi en accroissant leur liberté de décision par l'amélioration de leur statut juridique et de leur reconnaissance sociale. La transition opérée entre le régime autoritaire d'Omar Hassan el Béchir et un gouvernement civil suite à des manifestations souvent menées par des femmes en 2018-2019 pourrait renforcer leur rôle dans les processus décisionnels à tous les niveaux de la société soudanaise.

*Référence :*

Smidt, L. 2019. *Education, Cooperative Conflicts and Child Malnutrition—a Gender-Sensitive Analysis of the Determinants of Wasting in Sudan*. Working Paper n186. Brasília : Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive.